

Valérie Gerrer

Portfolio



12 rue Frédéric Gerst
68360 Soultz, France
06.86.17.41.41
gerrervalerie@gmail.com
www.valerie-gerrer.fr

| Portrait

Valérie GERRER

Née en 1966 en France

Vit et travaille en Alsace.

De son enfance passée dans la vénérable marbrerie familiale, au plus près du matériau, Valérie Gerrer en a retiré un sentiment particulier, une expérience sensible et une prise de conscience physique et émotionnelle qui l'a amenée à développer une pratique artistique. Sa voie est toute trouvée : ce sera la sculpture.

Sa main évolue lors de son apprentissage de la gravure sur pierre et son regard s'affine au contact des œuvres des avant-gardes de l'Abstraction et du Minimalisme. Fascinée par la liberté et la puissance créatrice d'un Brancusi, Arp ou Archipenko, ses recherches se concentrent sur la forme élémentaire en sculpture et la spontanéité du geste dans la taille directe. De cette technique qui requiert force, précision et délicatesse émane une rencontre sensuelle avec le minéral et émerge un vaste champ d'expérimentations autour de la forme et de la représentation en sculpture.

Elle puise d'abord son vocabulaire dans la nature lors d'expéditions contemplatives puis se concentre peu à peu sur le corps. Très impliquée dans la vie associative et politique, c'est au service de la femme, symbole d'un engagement personnel, que sa pratique artistique est actuellement dédiée.

Territoire d'amour et de luttes intestines, entre force, intimité et vulnérabilité, Valérie Gerrer exprime les tensions d'un corps féminin avec des courbes et des contre-courbes, des gonflements, des ruptures, des fragments voire des lignes anguleuses.

Les corps deviennent les métaphores de son regard sur la place de la femme dans la société, questionnant à la fois sa beauté onirique, sa poésie originelle, notre rapport érotique, et par extension, les comportements humains sur ce continent archétypique.

Déborah Fest Kindler, mars 2019.



***La Ronde Enjouée*, 2019. VENDUE**

Grès des Vosges, 50 x 18 x 18 cm. Pièce unique.
Vosges sandstone, 20 x 7 x 7 in. Unique piece.



Destinée, 2019.

Calcaire beige, 60 x 13 x 10 cm. Pièce unique.

Beige limestone, 24 x 5 x 4 in. Unique piece.



Volte Face, 2019.

Marbre de Carrare, marbre Saint-Anne, marbre noir veiné, 75 x 22 x 13 cm. Pièce unique.
Carrara marble, Saint Anne marble, black marble, 30 x 9 x 5 in. Unique piece.



***Versatile*, 2019.**

Marbre de Carrare, métal, 90 x 15 x 15 cm. Pièce unique.

Carrara marble, metal, 35 x 6 x 6 in. Unique piece.



Sophie, 2018. VENDUE

Marbre de Carrare, marbre rose de Bourgogne, 55 x 20 x 15 cm. Pièce unique.
Carrara marble, pink Burgundy marble, 22 x 8 x 6 in. Unique piece.



Désinvolve Chimère, 2018.

Calcaire beige, 68 x 10 x 10 cm. Pièce unique.

Beige limestone, 27 x 4 x 4 in. Unique piece.



***Douce Illusion*, 2018.**

Marbre de Carrare, métal, 68 x 7 x 5 cm. Pièce unique.

Carrara marble, metal, 27 x 3 x 2 in. Unique piece.



L'origine du Lâcher Prise, 2018. VENDUE

Marbre vert des Alpes, métal, 40 x 15 x 11 cm. Pièce unique.

Green Alps marble, metal, 16 x 6 x 4 in. Unique piece.



Déraisonnable Apparence, 2018.

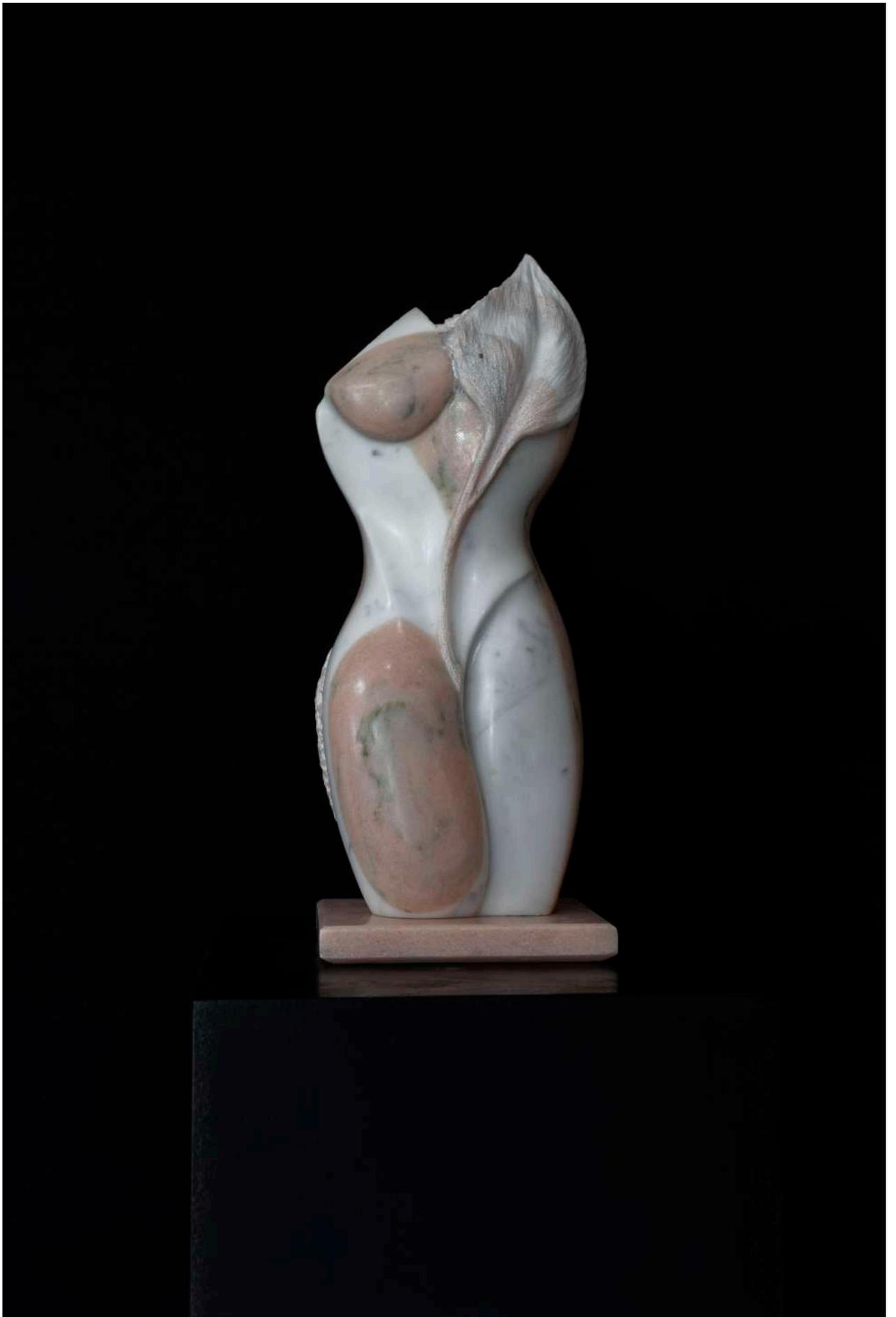
Marbre de Carrare, métal, 68 x 7 x 5 cm. Pièce unique.

Carrara marble, metal, 27 x 3 x 2 in. Unique piece.



Transposition, 2018.

Grès des Vosges, 68 x 22 x 13 cm. Pièce unique.
Vosges sandstone, 27 x 9 x 5 in. Unique piece.



***Séduction*, 2016.**

Marbre de Carrare, marbre rose du Portugal, 35 x 14 x 12 cm. Pièce unique.

Carrara marble, pink Portuguese marble, 14 x 6 x 5 in. Unique piece.



Silhouette, 2008.

Marbre de Carrare, 65 x 15 x 15 cm. Pièce unique.

Carrara marble, 26 x 6 x 6 in. Unique piece.

Valérie Gerrer

Née en 1966 à Mulhouse, France
Vit et travaille à Mulhouse, France

Sculpteur sur pierre

12 rue Frédéric Gerst
68360 Soultz Haut-Rhin

Tél. : 06 86 17 41 41
gerrervalerie@gmail.com
<http://www.valerie-gerrer.fr>

N° SIRET : 531 993 400 00021

Formation

1986 : - CAP Graveur ornemaniste sur pierre
Ecole d'Architecture de la Pierre, Volvic Massif Central, France
- Brevet de Compagnon Graveur sur pierre
Lycée professionnel Saverne, France

Expositions

2019 : Apéros Artistiques Valérie Gerrer, Soultz, France
Salon des Artisans et des Métiers d'Exception, Soultz, France
Forum Les FCE aux doigts d'Or, Paris, France

2018 : Salon Art & Jardin, Mulhouse, France
Journées Européennes des Métiers d'Art

2017 : Salon Art & Jardin, Mulhouse, France
Salon Batt'Art, Battenheim, France
Salon Amarin, Saint-Amarin, France
Salon Sculpture, Schlierbach, France
Journées Européennes des Métiers d'Art

2016 : Salon Alternative, Mulhouse, France
Engranger de l'Art, Burnhaupt le Haut, France
Salon Batt'Art, Battenheim, France
Salon Amarin, Saint-Amarin, France
Journées Européennes des Métiers d'Art

2015 : Souffle de Pierre, Sheds Kingersheim, France
Journées Européennes des Métiers d'Art

2014 : Salon Art3F, Mulhouse, France

2013 : Atelier 110, Mulhouse, France

Prix

2016 : Prix « Prestige » pour *Asia*, Salon Amarin

2015 : Chevalier de l'Ordre National du Mérite, Entreprise formatrice Sculpture et Gravure sur pierre

2009 : Trophée « Madame Artisanat » de la Chambre des Métiers d'Alsace

2005 : Trophée National Femmes Chefs d'Entreprise « Artisanat d'Art »

Réalisations monumentales

2013 : *Monument en l'honneur des 6^{ème} et 23^{ème} RIC*. Wittenheim, France
Grès des Vosges, 185 x 150 x 20 cm

2012 : *Mémorial des Mineurs du Bassin Potassique*. Wittenheim, France
Grès des Vosges, 380 x 250 x 80 cm

2010 : *Fresque Jules Verne*. Illzach, France
Pierre bleue belge, 700 x 60 cm

2005 : *Malgré Nous*. Wittenheim, France
Grès des Vosges, 180 x 120 x 25 cm

| Note d'intention

Fascinée, dès mon plus jeune âge dans la marbrerie familiale, par les gestes techniques et sensuels des hommes domptant le matériau, j'ai ressenti comme une évidence le besoin de rester en contact avec la pierre et de questionner les formes et la représentation qui pouvaient en émaner.

Après m'être formée à la gravure sur pierre, la découverte de l'œuvre de Camille Claudel me bouleverse. C'est un choc esthétique fondamental doublé d'une révélation qui nourrit encore mon engagement associatif et politique actuel, celle du combat des femmes pour trouver une égalité dans la vie civile, professionnelle, artistique et politique.

Portée par la nécessité de créer et le désir de transmettre ma vision intérieure, c'est au contact des œuvres des artistes du début du XXème siècle, précurseurs de l'Abstraction que j'ai trouvé une liberté et une spontanéité formidables, et l'énergie pour développer mon propre vocabulaire formel.

Dans ma pratique artistique, j'interroge la taille du matériau à l'aide de différents outils et tente de traduire une émotion et une intensité par une courbe, un volume, une arête, un bloc à peine dégrossi ou un feuilletage de marbres. Le minéral, le travail des pleins et des vides, de la lumière et de l'espace sont d'une poésie infinie.

Je mène actuellement une réflexion en sculpture sur le corps féminin : le corps comme lieu d'intériorité et d'intimité, le corps créateur et spirituel, le corps sensuel et sexualisé, le corps politique sur lequel se nouent et se dénouent les combats pour l'égalité, le droit et le respect des femmes.

C'est dans cette méditation sur le corps, sa puissance onirique et les enjeux fondamentaux qu'il porte en lui que je cherche, à travers mon matériau, à exprimer le ressenti, l'émotion et l'exploration d'un monde en constante métamorphose.

Valérie Gerrer

| **KINGERSHEIM** |

Valérie Gerrer creuse son sillon artistique

Entre son métier de graveur ornementaliste sur pierre et ses engagements municipaux à Kingersheim, Valérie Gerrer trouve le temps... de sculpter. Elle présente ses œuvres aux Sheds, ça s'appelle « Souffle de pierres ».

Frédérique Meichler

Depuis toute petite, Valérie Gerrer savait qu'elle voulait faire un métier manuel, les outils du graveur ont été ses jouets d'enfant... « Je suis dans une lignée de marbriers sculpteurs depuis 1836 », explique-t-elle. Ça tombe bien, elle est la seule de sa fratrie à s'intéresser à ce qui se passe dans l'atelier... Ses parents exigent cependant qu'elle apprenne quelques notions de gestion et de secrétariat... « J'ai fait un BEP de sténodactylo... Puis un CAP de graveur-ornementaliste sur pierre en alternance, à l'École d'architecture de la pierre à Volvic. »

Son diplôme en poche, elle travaille une dizaine d'années dans l'entreprise familiale. En 1993, lorsque ses parents prennent leur retraite, elle crée sa propre société, Val'Grav.

Mais à côté des commandes des stèles funéraires et autres demandes de particuliers, elle a toujours sculpté pour elle-même. Des pièces qu'elle n'a jamais osé montrer. Jusqu'au jour où elle s'est lancée, encouragée par son entourage. « J'ai répondu à un appel d'offres pour la création d'un élément symbolique sur la place des Malgré-



Valérie Gerrer expose ses œuvres aux Sheds, jusqu'au 17 octobre. « Souffle de pierres » rassemble des sculptures et des tableaux.

Photo L'Alsace/Darek Szuster

Nous à Wittenheim et ma candidature a été retenue. Après, il y a eu le Mémorial aux anciens mineurs du Bassin potassique, à Théodore, une pièce monumentale... Les retours étaient chaleureux, c'était très gratifiant de voir qu'on peut arriver à faire passer un message, que les choses deviennent lisibles... » Ce n'est que l'année dernière qu'elle franchit

vraiment le pas, en montrant des pièces créées en toute liberté, dans le secret de son atelier. « Là, on y met ses tripes, ses émotions, faire sortir une pièce du fond de soi. » Elle expose à Art3F, rencontre un bon accueil.

Depuis la semaine dernière, les Sheds présentent sa première exposition personnelle. Valérie Ger-

rer a toujours du mal à se sentir « artiste ».

| « Artisan de cœur »

« Je suis artisan de cœur, c'est ma passion, j'aime développer mon sens créatif, mais je n'ai pas fait les Beaux-arts... On a tous une part de créativité en nous. La pierre est mon matériau de prédilection, je maîtrise la technique et je m'éclate dans la création... »

L'exposition, intitulée *Souffle de pierres*, réunit huit sculptures et une dizaine de « tableaux », pièces sculptées montées dans des cadres. Marbre, ardoise, stéatite, Valérie Gerrer apprivoise ses matériaux de prédilection, y fait naître des courbes et des lignes en s'inspirant du corps féminin, de la nature... Jeu des matières et de la lumière sur les surfaces polies, adoucies ou striées... À découvrir jusqu'au 17 octobre aux Sheds.

Y ALLER « Souffle de pierres » aux Sheds, 2a rue d'Illzach à Kingersheim. Ouvert du mardi au samedi de 10 h à 20 h. Nombreux rendez-vous en octobre, café-tricot les 8 et 22 octobre de 14 h à 17 h, soirée d'anniversaire un an, le 31 octobre... Info : www.les-sheds.com



Côté verso de la stèle, on retrouve la cigogne, emblème des MDDPA, ainsi qu'une carte du bassin minier.



En un siècle, 827 hommes sont morts dans les mines du Bassin potassique. Des Alsaciens, mais aussi beaucoup de Polonais.



La stèle en mémoire des victimes de la mine a trouvé place au pied du chevalement Théodore.

Bassin potassique La mémoire des victimes de la mine gravée dans la pierre

Il aura fallu six ans et demi d'un parcours truffé d'obstacles administratifs pour que le mémorial des victimes de la mine voie enfin le jour à Wittenheim. Son inauguration, ce samedi, marquera une nouvelle étape dans la valorisation du patrimoine minier.

Le soulagement. C'est ce qu'inspire aux membres de l'Association pour la sauvegarde du chevalement Théodore (ASCT) l'inauguration officielle du mémorial des mineurs qui aura lieu ce samedi à Wittenheim, au bout d'une longue bataille administrative de près de sept ans (notre édition du 28 juillet dernier). « C'est l'aboutissement d'un travail énorme, dont on ne se rendait pas bien compte au départ », souligne

avec Maurice Haffner (vice-président) et Philippe Muller (trésorier).

Ils disposaient de quelque 500 noms au départ et à force de compiler les registres des MDDPA (Mines de potasse d'Alsace) à Noyelles-sous-Lens et les registres de décès des communes du Bassin potassique, ils sont arrivés, avec l'aide aussi de René Giovanetti, spécialiste de l'histoire des mines, à une liste – qu'ils espèrent exhaustive – de 827 hommes qui sont morts à la mine entre 1904 et 2004. Leurs noms et la date de leur décès figurent désormais sur quatre stèles disposées le long d'un chemin du souvenir, au pied du chevalement Théodore.

Derrière les noms, il y a des drames familiaux

« Ce ne sont pas seulement des noms gravés dans la pierre, ce sont des drames humains et familiaux », insiste Maurice Haffner, évoquant notamment un appel qu'il a reçu



La stèle, qui pèse 7,5 tonnes, a été mise en place hier, l'aboutissement de plusieurs mois de travail pour Valérie Gerrer-Hug, qui a gravé le grès la mémoire des mineurs disparus.

Valérie Gerrer-Hug :

« Je suis restée à l'âge de pierre »



Valérie Gerrer-Hug, créatrice du mémorial dédié aux mineurs des mines de potasse.

Cette exclamation de Valérie Gerrer-Hug, graveur et sculpteur sur pierre de son état à Mulhouse, n'accrédite ni un goût immodéré pour l'ère paléolithique, ni le constat amer d'une mentalité figée. Elle est simplement éprise follement de la pierre brute, qu'elle dégrossit et façonne pour de multiples usages créatifs.

Un froid matin de février, dans la cour arrière d'un immeuble anonyme, à proximité de la caserne Lefèvre, Valérie Gerrer-Hug reçoit dans le désordre complice de son atelier. Cette autre « dame brune », ne se livre pas d'un bloc, fut-il de pierre ! De prime abord elle jauge ses interlocuteurs et ne se résigne à leur dévoiler que quelques bribes prudentes. Mais une fois le cérémonial du thé activé et la froide ambiance de l'atelier réchauffée, Valérie qui « n'aime pas se mettre en avant » sort de sa réserve initiale et raconte avec des accents passionnés sa relation amoureuse avec la pierre.

Les pierres ont une odeur

Ses premiers contacts avec le froid matériau, elle les noue dans l'atelier de son grand-père, sixième génération de Hug (nom de jeune fille de Valérie) à sculpter et graver la pierre. Là, elle escalade les blocs de marbre, suit, attentive, les mouvements du ciseau entre les mains de l'aïeul et applaudit de ses menottes la dextérité des équipes de pose. A l'instar du Petit Poucet, elle sème son enfance de petits cailloux qui lui ouvrent le chemin de sa vocation professionnelle.

Diplômée à son tour graveur ornementaliste, elle exerce son métier depuis une vingtaine d'années, sous l'enseigne de « Val'Gray » et en 2009 elle est distinguée par la CMA, d'un titre Madame Artisanat. Si d'aucuns parlent à l'oreille des chevaux, Valérie, elle, entretient un dialogue avec les pierres, utilisant ses cinq sens, allant jusqu'à les humer et à les distinguer « des odeurs différentes ». A la vue d'un de ces matériaux inertes, modeste caillou ramassé au hasard d'une promenade, bloc aérien ou chaos isolé, ses doigts s'agitent et cherchent à établir un contact qui se muera ensuite en liaison créative.

Son savoir-faire s'exprime sur toutes sortes de supports, pourvu qu'ils soient de pierre. Cailloux porte bonheur gravés, numéros et plaques de maison, prénoms pour les chambres, monuments funéraires, enseignes professionnelles, la liste n'est pas exhaustive.

Des « malgré nous » au mémorial des victimes de la mine.

Ayant répondu à un appel d'offres de la commune de Wittenheim, Valérie Gerrer-Hug, obtint un marché qui consistait à créer un monument en mémoire des « malgré-nous » de cette cité minière. Avant de donner libre cours à son talent créatif, elle s'imprègne de l'histoire de ces victimes particulières de la dernière guerre, afin que la pierre relaie le plus fidèlement possible le message que leur exemple doit véhiculer auprès de ceux qui n'ont pas connu cette époque.

Le résultat s'avère si probant qu'il inspire au 1^{er} adjoint au maire de Wittenheim, également vice-président de l'Association pour la Sauvegarde du

Chevalement Théodore (ASCT), un autre projet, ô combien ambitieux, créer un mémorial des victimes de la mine.

Après de longues tergiversations et la constitution difficile du financement, Valérie est chargée de la mission. C'est elle qui a gravé les 827 noms et prénoms des mineurs disparus entre 1904 et 2004, sculpté la stèle de 2,50 m de haut et 3,80 m de large. A côté d'un chevalement stylisé sur un demi-cercle, rappelant la poulie d'extraction, elle a représenté la tête d'un mineur en relief. « Je tenais à ce que l'expression du visage reflète la dureté du métier » précise Valérie qui a largement échangé avec d'anciens mineurs, avant d'imaginer son œuvre. Elle se dit « encore impressionnée par les rencontres avec les mineurs et les enfants de mineurs qui ont conservé une solidarité et une conscience de classe intactes ».

Sur la face arrière du monument sont gravées une cigogne, emblème des MDP (Mines Domaniales des Potasses d'Alsace), et une carte de l'ensemble du bassin minier avec les noms des différents carreaux. Tout naturellement, Valérie a choisi le grès « car sa couleur rappelle celui de la potasse ».

Inauguré en novembre dernier, ce chemin du souvenir est un hommage vibrant à ces générations de travailleurs qui ont contribué largement au développement économique de la région Nord de Mulhouse.

Valérie Gerrer-Hug a sculpté cette épopée dans la pierre, son matériau de prédilection. Peu importe que parfois ses articulations gémissent et que ses doigts lui fassent mal puisqu'elle confère une âme à la pierre pour qu'on ne puisse plus dire « une âme de pierre ».



Le travail de la pierre en héritage

La Mulhousienne Valérie Gerrer a décroché le trophée national 2005 des Femmes chefs d'entreprise catégorie artisanat. Son métier : graveur sur pierre.

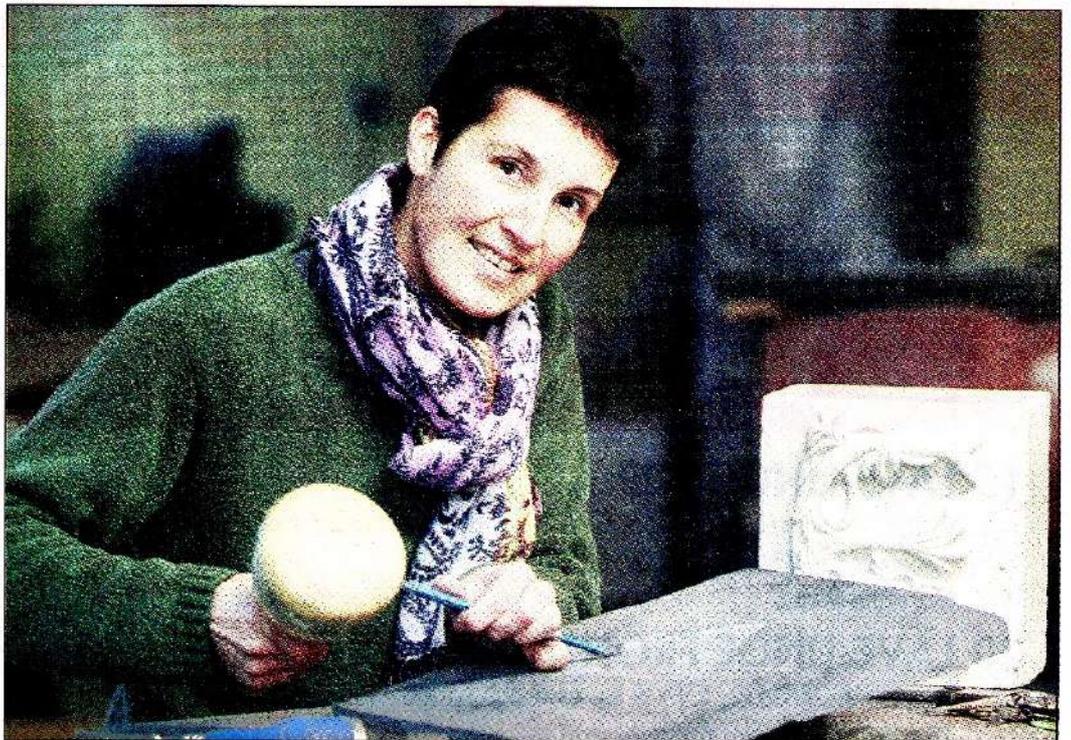
Sa famille est dans les métiers de la pierre depuis 1836, marbrier sculpteur de père en fils. Autant dire que le destin de la Mulhousienne Valérie Gerrer était « tout gravé ». Mais si sa mère a repris et géré l'entreprise, elle est la première femme à travailler elle-même la pierre.

Après la cessation d'activité de ses parents, elle s'est installée à son propre compte en 1993 et a monté Val'Grav, son atelier d'artisan graveur et sculpteur. Ce parcours professionnel lui a valu d'être récompensée, en décembre à Paris, par le trophée national artisanat 2005 des Femmes chefs d'entreprise.

Physique et artistique

Valérie Gerrer a laissé tomber la dominante familiale de marbrier. Cependant, sa principale activité reste liée aux monuments funéraires : elle vend son savoir-faire à des entreprises ou des collectivités. Avec un CAP de graveur ornementaliste et un brevet de compagnon en poche, elle s'intéresse également au décoratif : elle restaure des monuments anciens, tels que la colonne Lambert à Mulhouse, sur laquelle elle a regravé l'équation du temps ; elle crée des fresques murales, travaille avec des architectes, des professionnels, mais aussi des particuliers. « Pour eux, je fais plus des objets décoratifs, du mobilier urbain, des tables, des jardinières ou encore des poignées de porte en marbre sculptées », souligne-t-elle. La sculpture est aussi une de ses passions, hors travail.

À sa connaissance, elle est la seule femme à exercer cette pro-



DAREK SZLJSTER

« **Fière de son métier d'art** », Valérie Gerrer tient à mettre en avant le savoir-faire manuel, qui se perd au profit de nouvelles technologies.

fession de graveur sur pierre en Alsace (le féminin est d'ailleurs peu usité). « Je pense que c'est un métier qui peut aller aux femmes, assure-t-elle. Avec les moyens de levage qui existent aujourd'hui, ce n'est plus aussi physique. Ce qu'il y a de plus physique, c'est le travail à l'extérieur, par tous les temps et dans des positions pas toujours faciles. Mais j'encourage les femmes à se lancer. C'est un super métier, où on peut aussi aller vers l'artistique. » Valérie Gerrer se dit « fière

de faire partie des métiers d'art ». Quant à l'accueil des clients, il est plus marqué, selon elle, par la surprise que par des préjugés sexistes. Ce qui lui tient surtout à cœur, c'est de « faire perdurer le savoir-faire de la gravure à la main, qui est remplacé par la technologie ». Pour des raisons de coût, il lui arrive d'utiliser une machine, mais l'essentiel du travail, elle le fait au pistolet automatique, qui facilite le coup de main mais ne s'y substitue pas, et les finitions, au

maillet et au burin. « Dans certaines régions, les graveurs n'existent plus », poursuit-elle.

Pour faire découvrir son art aux plus jeunes, Valérie Gerrer intervient dans les écoles, de la maternelle au lycée professionnel. Selon le niveau des élèves, cela se concrétise par la création de petites sculptures, de cadrans solaires ou par l'accueil de stagiaires dans son atelier. De quoi susciter des vocations.

MAGALI CLAUDEL

